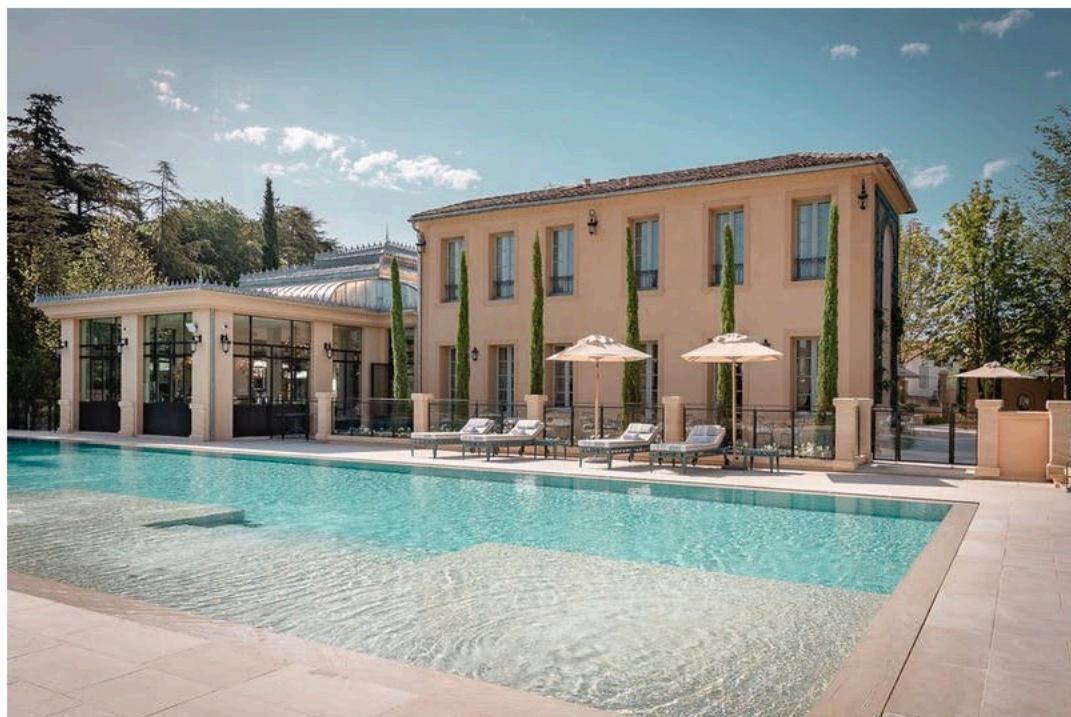


Villa Saint-Ange

Il aura fallu cinq ans de travaux pour transformer cet ancien couvent en petit bijou hôtelier tout droit venu du passé et pourtant parfaitement dans l'air du temps.

1 / 4



Née de l'ambition un peu folle et joliment "démessurée" de **Jean-Brice Garella**, la **Villa Saint-Ange**, écrivain de luxe au cœur d'Aix-en-Provence, est un hôtel plus que singulier avec ses imposantes moulures au plafond, ses portraits de famille à foison, son mobilier **Napoléon III**, et ses porcelaines et horloges chinées ici et là chez les antiquaires de la région et au-delà. Avec son esprit Second Empire, cet hôtel très cinématographique est un voyage dans le temps, une porte vers une autre dimension où luxe authentique et savoir-faire font bon ménage. Et pour cause, pas moins de 37 entreprises, pour moitié labellisées "Patrimoine Vivant", ont pris part aux travaux de rénovation. Peintres, zingueurs, doreurs, staffeurs, tapissiers, tous ont mis leurs compétences uniques au service de ce rêve d'autrefois. Avec ses 35 chambres et suites élégantes, toutes refaites à l'ancienne, on se prend l'espace d'une nuit pour **Marie-Antoinette**. Depuis l'intérieur de son parc arboré, dont l'entrée est gardée par deux imposants lions, on savoure le calme absolu des jardins provençaux. Niché dans une magnifique verrière en fer forgé, son restaurant semble lui sorti d'un conte de fées avec ses lustres en cristal, son immense vaisselier, son argenterie **Christofle** et sa carte signée par la cheffe **Nadège Serret**, native de la région qui a l'art de mettre en musique les produits locaux d'exception. Côté détente, la piscine de 28 mètres de long et le Spa et ses soins Signature offrent une parenthèse relaxante inouïe à quelques centaines de mètres seulement du cours **Mirabeau**, cœur battant de la ville d'Aix-en-Provence. Les mots d'ordre sont ici : calme, luxe et discrétion. Un dépaysement visuel et temporel inoubliable.